



L'église

[Retour à 'Histoire et Patrimoine'](#)

L'église

Le christianisme fit de rapides progrès dans nos régions au XI^{ème} et XII^{ème} siècle. C'est à peu près de cette époque que l'on retrouve les premières traces d'un édifice. L'église actuelle fut vraisemblablement édifiée au XV^{ème} siècle sur l'emplacement de cette église primitive dont quelques éléments ont été conservés ou réutilisés, entre autres les piliers du transept de gauche et l'arc de style roman qui les relie, les fenêtres du clocher ou la petite porte.

Elle fut rallongée de deux travées en 1868 en respectant le style; le bas de la façade avec la grande porte a d'ailleurs été déplacé à cette occasion.

Furent également rajoutées vers 1880, la chapelle d'Appellevoisin à droite du chœur et vers 1910 la sacristie surmontée d'une tribune aujourd'hui inutilisée.

Le presbytère quant à lui a été reconstruit en 1870 probablement sur l'emplacement de l'ancien ou peut-être sur les ruines du prieuré.

A noter que la 1^{ère} cloche fut installée en 1818, les 3 autres en 1852. La 1^{ère} horloge datant de 1890 a été remplacée en 1965, date de l'électrification de l'ensemble.



Entrons dans l'église. On remarque, au transept de droite, un magnifique retable en bois sculpté et peint imitation marbre, de la fin du XVII^{ème} et classé en 1993.



A gauche une statuette en bois représentant la vierge et l'enfant sculptée par le Père de Montfort. →

Autour du chœur, de fausses boiseries font illusion. Derrière l'autel, huit pierres tombales en granit recouvrent les sépultures des seigneurs de la Guierche.



Dans chaque transept un panneau sur lequel sont gravés les noms des victimes des guerres de Vendée à droite et des victimes des 14-18 et 39-45 à gauche.

Durant son histoire, la vie de l'église fut marquée par de nombreux épisodes douloureux, accentués sans doute par la forte pratique religieuse de la paroisse, et son soutien à la monarchie. Citons les guerres de religion, la révolution avec les guerres de Vendée, plus près de nous les inventaires censés évaluer les biens de la fabrique paroissiale ainsi que les objets qui représentent un intérêt national, ce à quoi les paroissiens tentent de s'opposer par tous les moyens en empêchant l'entrée de l'église aux agents de l'état.

La porte de la chapelle d'Appellevoisin montre encore les traces de cet épisode, les forces de l'ordre s'y ayant attaqué à coups de hache.

Les vitraux

Les vitraux du chœur et des transepts furent posés à la fin du XIX^{ème} siècle, et sont l'œuvre de l'atelier J. Fournier de Tours tel qu'en témoigne sa signature datée de 1896 en bas du vitrail n°4.

La grande verrière n°1, qui réutilise la baie gothique flamboyante du XV^{ème}, représente Saint Amand chassant les idoles et repoussant les forces du mal (voir page 3), et dans sa partie supérieure on trouve une superbe trinité en gloire accompagnée d'anges musiciens.

Le vitrail du chœur n°2 représente l'apparition de la Sainte Vierge au Père de Montfort (voir page 9). A remarquer la Vierge en gloire accompagnée de très beaux décors floraux dans lesquels on trouve, au-dessus de la Vierge Marie, les armes de sa Sainteté Léon XIII et, au-dessus du Père de Montfort, celles de Mgr Bellot des Minières évêque de Poitiers entre 1880 et 1889. Ce vitrail fut donc posé à cette époque.

Le vitrail du transept nord n°3 représente l'atelier de Nazareth, et celui du transept sud n°4 la scène de l'Annonciation. Ces deux vitraux sont typiques du travail de Fournier: beauté des visages, paysage lointain et dais architectural; remarquez aussi la richesse des teintes. Au bas de ces grandes scènes, l'artiste a représenté des personnages en médaillons: sous la scène de l'Annonciation, Sainte Victoire et Sainte Modeste, et sous celle de l'atelier de Nazareth, Saint Isidore patron des laboureurs et Sainte Esther.

Les vitraux de la nef furent réalisés en 1949 par Francis Chigot, maître verrier à Limoges, sur des cartons de Charles Plassard, peintre de Sceaux. Les noms des donateurs figurent à la partie inférieure de chaque baie.

La commande a été effectuée par le chanoine Rouillé, curé de la paroisse de 1929 à 1967. Celui-ci avait apprécié le travail réalisé par le même artiste en l'église de la petite Boissière, dont le curé était alors M l'abbé Baty, originaire de St Amand.

Tous ces vitraux célèbrent la vierge Marie, rosa mystica, corne d'abondance:

- 5- Annonciation
- 6- Visitation
- 7- Adoration des Mages
- 8- Présentation de Jésus au Temple
- 9- Noces de Cana
- 10- Marie et les saintes femmes au pied de la croix.

Ils comportent tous un verset de l'Ave Maria.

Ces scènes se déroulent sous le regard bienveillant de N.D. des Champs et du Père de Montfort tenant dans ses bras la statue de la Vierge et de l'enfant Jésus qu'il a sculpté de ses mains (vitrail n° 11, au dessus de la grande porte).

La description ne serait pas complète sans parler des trois petits vitraux qui éclairent les fonds baptismaux. L'ambiance rouge bleu qu'ils dégagent nous rappelle la lumière et la foi reçus par le baptême.

Ce travail de Plassard et Chigot préfigurent les vitraux en dalles de verres.

